LE REMPART

VOL. 2 NO. 8 — JUIN, 1968 — PUBLIE PAR L'ASJBOO

MOT DU PRESIDENT

CHERS AMIS,

J'aimerais ici, me faire l'interprète de mes prédécesseurs, messieurs William St Pierre et Richard Drouillard, et remercier une personne qui fut l'une des raisons principales pour laquelle notre Association S.J.B.O.O. jouit d'un certain prestige à ce moment de notre histoire, dans cette péninsule d'Essex. En ces temps-ci, il est difficile pour plusieurs organisations de vivre et encore plus de s'étendre. Ceci n'est pas seulement vrai pour nos organisations d'expression française, mais il en est ainsi pour celles d'expression anglaise.

Il y a plusieurs raisons pour cette nonchalance, mais c'est l'état de notre économie qui en est la cause principale. Les gens sont trop à l'aise, ils sont trop gras. L'égoïsme est roi!

Une personne nous a aidé beaucoup pendant cette période. Depuis six ans, elle fut notre secrétaire dévouée. Sans compter son temps et son argent, elle nous a aidés à devenir ce que nous sommes aujourd'hui: une organisation très active et très représentative dans notre région. Oui, Madame Rosario Bézaire, nous a toujours bien représentés, ici dans la région, aussi bien qu'à London, Toronto, Ottawa ou n'importe quels autres endroits. C'est pourquoi, il nous est très difficile d'accepter sa résignation comme secrétaire de l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest d' Ontario. C'est avec regrets que nous devons y soumettre.

Hélas! Elle ne part pas à jamais! Nous pourrons encore jouir de ses talents à travers de ces pages que vous lisez présentement, car elle se dévouera maintenant, à notre mensuel, " LE REMPART". Elle sera, désormais reconnue comme éditrice. C'est pourquoi, il est très important qu'elle ait toute la co-opération des rédacteurs et reporteurs de la région. Ceci facilitera son ouvrage. Vous savez déjà, comment " LE REMPART", depuis sa naissance en novembre 1966, a grandi et est maintenant un beau mensuel, que l'on peut être fier de montrer à tous! Continuez à collaborer et il sera encore meilleur! Bonne chance, Madame Bézaire!

Je remercie, ici, le Ministère des Affaires Culturelles du Québec pour le don de $ 500. qu'il nous a accordé, afin que notre journal continue son oeuvre. Nous avons aussi reçu un don de $ 200. de la société St Jean-Baptiste de Windsor, versé pour aider à continuer ce journal. MERCI!!

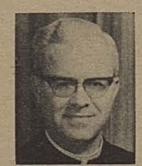
Le 24 juin, fête de la St Jean-Baptiste, nous aurons une messe concélébrée à l'église de Staples, à 7:30 p.m. La messe sera suivie d'une soirée à la salle SJB de Staples. L'on jouera une série de carte "EUCHRE"; de nombreux prix seront donnés aux gagnants. La soirée de bonne heure, alors venez-y tous. (Pour ceux qui aiment discuter de politique, ça sera votre dernière chance de bavarder avec vos amis, car les élections fédérales auront lieu le lendemain.)

La prochaine réunion aura lieu à la salle St Jean-Baptiste de Staples sous les auspices de la société de Comber, à 8:00 p.m., mardi le 18 juin. Soyons en grands nombres, celà sera la dernière réunion jusqu'en septembre prochain.

MARCEL GOUPIL, prés.

xx xx xx xx

In Memoriam



RÉV. PÈRE ADRIEN ROY
B.A., PH.L.

Le 2 mai, à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu de Windsor, s'éteignait la vie du Rév. Père Adrien Roy. Après un stage de cinq semaines de souffrance et de lutte pour sa vie il succomba à une maladie grave et rendit sa belle âme au Créateur à l'âge de 45 ans.

Adrien Pascal Roy, né à Paincourt était le fils de Léo Roy et d'Ursule Trudelle. Il fut ordonné prêtre à Perkins, Québec, le 19 juin 1949. Il dit sa première messe à Paincourt le jour suivant. Il a travaillé au service des Oblats de Marie Immaculée pendant 18 années de sa vie sacerdotale et c'est depuis mai 1967 qu'il faisait du ministère paroissial à Windsor, à l'église Ste Thérèse où il servait comme vicaire.

Ce n'est pas par coincidence ordinaire que ce prêtre alla de sa vie mortelle à sa récompense éternelle au temps de la saison joyeuse de Pâques, à midi du deuxième jour de mai - saison joyeuse qui nous apporte le message salutaire de la vie chrétienne par le triomphe de la résurrection du Divin Sauveur - jour d'un mois joyeux, spécialement dédié à Marie Immaculée, celle à qui il avait consacré la jeunesse de sa vie comme prêtre de Dieu.

La vie de prêtre du Père Roy fut caractérisée par la joie, une joie qui provenait du fait qu'il était foncièrement chrétien et surtout qu'il était un de ces prêtres zélés et heureux de servir le Seigneur et le peuple de Dieu dans l'amour et dans l'espérance chrétienne.

Il éprouvait cette joie de prêtre, non pas parce qu'il s'attendait faire l'expérience dans la prêtrise d'une belle situation temporelle, mais plutôt parce qu'il y avait trouvé une vie pleine de défis et de responsabilités au service de la jeunesse au Juniorat et à l'Université d'Ottawa, au service de malheureuses victimes de l'alcoolisme, au service des soldats de l'aviation à Hochelaga, au service d'une équipe de prêtres dans une maison de retraites à Montréal et enfin au service des familles de la paroisse de Ste Thérèse à Windsor.

Il éprouvait cette joie de prêtre, non pas parce qu'il avait anticipé une vie facile et paisible, mais plutôt parce qu'il s'était donné de toute son âme à la direction de la jeunesse étudiante, au soulagement de nombreux infortunés, à l'encouragement d'un grand nombre de gens venant à lui chercher une lumière à leurs problèmes ou un élan nouveau dans l'effort pour une vie meilleure.

Il éprouvait cette joie de prêtre non pas parce qu'il aurait voulu atteindre le succès dans tout son travail, mais plutôt parce qu'il s'efforçait toujours de répondre à la grâce secrète du Seigneur afin de s'acquitter de ses tâches en cherchant la gloire de Dieu avant celle des hommes.

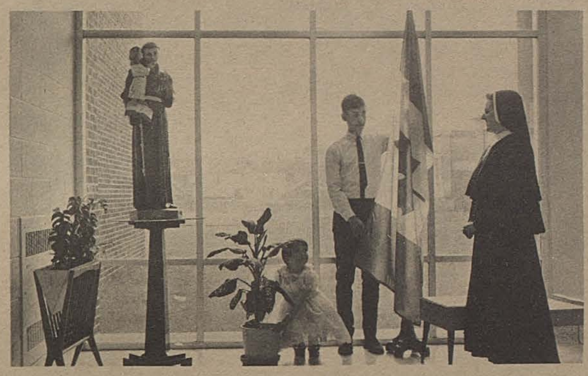
Il éprouvait cette joie de prêtre, non pas parce qu'il avait espéré jouir d'une santé forte et robuste, mais plutôt parce qu'il avait appris à accepter une par une les nombreuses croix de la vie, déceptions, ennuis, faillites, maladies, surtout sa dernière qu'il a su accepter avec courage et résignation jusqu'aux derniers moments sur cette terre.

Le Père Roy a éprouvé cette joie de prêtre " tout comme les disciples d'Emmaus, c'est-à-dire, la joie d'avoir été sur la route, rencontré par le Christ, éclairé par lui, de l'avoir reconnu et d'avoir accepté d'être le témoin, le messager et le ministre de cette rencontre".

Ceux qui ont vécu avec lui, qui ont marché à ses côtés, qui ont travaillé en collaboration avec cet apôtre du Seigneur ont été édifiés par sa joie de prêtre, ils ont été inspirés par sa foi constamment éclairée, par son zèle fervent et inlassable au long de son court chemin parmi nous.

Qu'il repose en paix et dans la joie éternellement!

OUVERTURE ECOLE LUCIEN BEAUDOIN



Ici, Soeur Antoinette Janisse, s.n.j.m., directrice, se fait aider par Jocelyne White, 7 ans, fille de M. et Mme Douglas White de 372, rue Sunset, et Charles Seguin, 13, fils de M. et Mme C. Seguin de 1145, rue Harrison.

Le 5 mai a vu une grande foule de peuple à l'Ecole Lucien Beaudoin, à l'occasion de son Ouverture officielle. La présence du maire, M. Wheelton, des membres du parlement tant fédéral que provincial, des membres de la Commission Scolaire, a donné un cachet très distingué à l'occasion.

En septembre 1966, les classes bilingues de l'ouest de la ville se sont centralisées à 754, rue Californie dans un vieil édifice sombre. Aujourd'hui, merci à la Commission Scolaire des Ecoles Séparées de Windsor, les corridors endossent un caractère gai et la bibliothèque offre une atmosphère scolastique. En plus de huit salles modernes, régulières, l'école se vante d'une salle de dessin et de deux centres d'étude.

Si vous avez manqué l'Ouverture, n'attendez pas une occasion officielle pour venir. Vous êtes toujours les bienvenus!

BONNE FÊTE

AUX PAPAS!

xx xx xx xx xx xx xx

Aux familles qui le possèdent encore,
beaucoup de bonheurs durables!
Aux familles qui en sont privées,
de doux souvenirs!
De tous - petits et grands -
AMOUR et RESPECT!
BONNE FETE!

xx xx xx xx xx xx xx

S O U V E N I R S   D ' A U T R E F O I S

La cueillette de fraises de champ.

Après une longue et patiente attente les beaux jours chauds nous reviennent et nous, Canadiens, habitants d'un pays au climat dur et froid, les apprécions beaucoup plus que ceux qui jouissent d'une température clémente à l'année ronde. Comme ce bon soleil de juin nous réchauffe le coeur et comme cette nouvelle vie de la nature est un régal pour nos yeux!

Quand j'étais petite, il y a bien longtemps, nous avions, mes frères, soeur et moi, une tâche à remplir entre la mi-juin et la mi-juillet. C'était celle de cueillir les fraises de champ, le long des fossés, de la voie ferrée et de la grande route qui traversait notre ferme et dans les pièces de foin. Nous partions après l'école et le samedi matin avec nos bocaux de fer blanc bien avertis qu'il fallait les remplir avant de retourner. Nous marchions en ramassant ici et là le long des clôtures jusqu'aux quinze arpents de foin où nous étions certains d'y trouver là des bonnes talles. Dans le haut foin, de grosses grappes de belles fraises rouges, petites mais succulentes, n'attendaient que d'être cueillies par nos petites mains. Naturellement, bien des choses nous distrayaient durant notre tâche. La bergeronnette chantait à gorge déployée, son beau chant de cloche d'argent. Je ne remuais pas, quand elle entamait son hymne champêtre, espérant de l'entrevoir sur la clôture ou encore mieux de pouvoir la voir voler vers son nid dans les grandes herbes. La cigale donnait son cri strident annonçant la chaleur et tous les insectes bourdonnaient à mes oreilles. Les abeilles s'abreuvaient dans le trèfle blanc ayant elles aussi une tâche à remplir. Toute la nature était animée et une légère brise venait caresser ses habitants.

Bientôt, le sifflet de la pulpe Hawkesbury venait déchirer l'air et nous savions que c'était l'heure du repas. Presque tout le temps, nos bocaux étaient remplis, les feuilles et les grappes aidant aussi. Nous ne reprenions jamais la route de la montée qui nous ramenait à la maison sans passer par la source où l'eau coulait pour le plaisir de le faire, froide et délicieuse, surtout quand il nous fallait étancher une grosse soif. Le long de la montée, nous nous reposions à l'ombre de gros ormes et regardions les vaches paître dans le pâturage; celles-ci nous rendaient notre regard en nous fixant de leurs gros yeux doux tout en ruminant leur dîner.

Avec le produit de notre cueillette, maman faisait de belles confitures pour être étagées dans la cave comme provisions d'hiver. Et ainsi l'été se passait et nous, les petits, allions cueillir tous les fruits sauvages que les champs et les bois nous offraient si généreusement. C'est là une époque finie! Aujourd'hui tout est cultivé en fermes spécialisées et vendu au marché. On ne voit plus des groupes d'enfants cueillir des fruits le long des routes. Et les bonnes mamans, avec tout leur confort d'appareils automatiques et électriques, ne trouvent guère le temps de mettre en conserves une provision pour la saison froide. C'est un autre genre de vie où le porte-monnaie est mieux rempli et beaucoup se donnent une joie à le vider sans s'inquièter trop de l'avenir encore moins de la saison froide. Après tout, le gouvernement est là pour prendre soin de nous!

Quand mon esprit s'égare vers ces lointains souvenirs et ces étés du passé et que je me revois dans les champs et les bois, le chant de la bergeronnette sonne à mes oreilles et je sens encore cette belle brise chargée de parfums me caresser la figure. C'est là que j'ai appris à aimer la nature dans sa simple hônnêteté et à éprouver une joie indicible de la communion avec la Création

MADELEINE LEAL

+++ +++ +++ +++ +++ +++

" J'ai appris l'italien pour parler au Pape,
l'espagnol pour parler à ma mère,
l'anglais pour parler à ma tante,
l'allemand pour parler à mes amis,
et le français
pour parler à moi-même."
- Charles Quint.

* * * * * * * *

La jalousie n'est autre que l'admiration sous sa forme la plus dépouillée, la plus primitive, la plus absolue : l'admiration sur le pied de guerre.- R.L.S.

* * * * * * * * * * *

Réflexions

SUR L'EDUCATION

Le mois dernier j'ai décrit comme suit le triple objectif qu'on doit se fixer en matière de formation religieuse de nos jeunes: faire connaître le vrai Dieu, faire naître et développer un véritable amour des autres, et faire naître et developper le sens d'Eglise. Ce mois-ci, je propose quelques réflexions sur le deuxième.

Qu'est-ce que le véritable amour? Dit Saint Paul, " La charité est patiente, la charité est bonne. La charité n'est pas envieuse, elle n'est pas infatuée ni hautaine. La charité ne fait rien de messéant, elle ne cherche pas son intérêt, elle ne s'emporte pas, elle ne tient pas compte du mal. Elle ne prend pas plaisir à l'injustice, mais elle trouve sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle endure tout."

C'est en somme un don total de soi, ne désirant que le bonheur, le bien-être, le confort, la joie de ceux et de celles que l'on aime.

Le véritable amour est généreux: Il ne désire aucune reconnaissance, quoiqu'il en recevra l'expression de très bonne grâce. Il ne cherche aucune récompense, mais il acceptera celle qui pourra survenir. Encore moins dépend-il de l'amour de l'autre, qu'il acceptera tout de même de grand coeur, tel qu'il pourrait être offert, pour donner à l'autre le bonheur d'aimer.

Le véritable amour est bienfaisant: il est soucieux d'opérer ce qui est vraiment le bien de l'être aimé, et non pas de faire seulement ce qu'il lui tente de faire pour l'autre. Une toute petite action, qui n'est pas celle qu'on préférerait faire, mais qui apporterait certainement de la joie à l'autre, vaut beaucoup plus qu'une bien plus grande, aussi noble semblerait-elle, qui correspond plus à son propre goût qu'aux vrais besoins de l'autre.

Le véritable amour est fidèle: Ni les variations de la vie quotidienne, ni les faiblesses de l'être aimé, ni même un mauvais accueil de sa part, feront diminuer le désir acharné de lui procurer du bonheur.

Le véritable amour est universel: Il ne pourra jamais se limiter à un nombre précis d'êtres humains. Au contraire, il sera constamment à la recherche de celui ou de celle qui, au moment donné, aurait besoin d'un coup de main, d'un sourire, d'un mot d encouragement, d'un peu de temps, d'un peu d'argent, . . .

La qualité de l amour qu'il nous faut faire grandir chez nos jeunes, remarquons-le bien, est la même qualité qui doit marquer notre propre amour envers les autres. Méditons fréquemment son vrai sens. Nous ne la comprendrons jamais tout à fait: Ses réalisations possibles sont sans limites. Notre amour doit toujours grandir.

Et voilà ce qui sera le plus efficace pour faire grandir l'amour de nos jeunes: c'est qu'ils voient grandir le nôtre!

Quand ils sont tout jeunes, nous ne pouvons leur faire saisir que les notions les plus élémentaires de justice et de partage des biens. Nous devons évidemment leur faire sentir notre amour. Mais notre religion est une religion d'adultes et ce n'est que plus tard qu'ils pourront comprendre un peu tout ce qui contient l'étincelle d'amour divin qui est en eux. Je crois cependant que pour cela, il ne suffit pas qu'ils nous voient aimer, mais ils doivent voir grandir notre amour.

N'oublions pas non plus que c'est beaucoup risquer que de vraiment aimer. Il faut avoir une très grande confiance en soi-même pour cela. Les tentatives d' amour des jeunes seront souvent hésitantes ou maladroites, parfois même méfiantes. Il est très important que nous les acceptions telles qu'elles nous sont offertes, et que nous leur aidions à ne pas se faire ébranler par les refus qu'ils pourront rencontrer chez certains individus.

Allons plus loin: Répétons à chacun de ces jeunes que nous le savons tout à fait unique, capable de magnifiques réalisations que lui seul pourra accomplir, capable de manifester un amour très spécial qui apportera des joies innombrables à tant d'individus, et que nous avons confiance qu'il se réalisera ainsi, à sa façon, et selon son individualité.

Je sais que ces remarques ne traitent pas du très pratique. Par contre, tout comme les jeunes, nous avons chacun une personnalité unique, et ce n'est que l'exemple de notre propre amour grandissant qui suscitera le même sentiment chez eux. Il me semble donc, que le pratique doit varier d'un individu à l'autre et qu'il découle assez facilement des principes que j'ai énoncés.

JEAN MONGENAIS

LE REMPART

JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO



IMPRIME A TILBURY PAR
COMMUNITY WEB PRINTING 

QUE TOUTE CORRESPONDANCE SOIT
ADRESSEE A L'EDITRICE:
Mme Rosario Bezaire, R.R. 3
AMHERSTBURG, ONTARIO.

abonnement : $ 1.50

LES ARTICLES PUBLIES DANS CE JOURNAL
NE REPRESENTENT PAS NECESSAIREMENT LA
LA POSITION OFFICIELLE DE L'ASJBOO.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Chez les Canadiens français du sud de l'Ontario

L'espace nous manque ce mois-ci, puisque le courrier nous est arrivé à dernière heure, pour vous donner un compte rendu complet de la cinquième rencontre des Canadiens-français du sud de l'Ontario qui eut lieu à Toronto la fin de semaine dernière. Nous élaborerons dans le prochain numéro. Permettez cependant, de puiser d'une partie de la journée.

" Environ 250 délégués se sont inscrits au colloque dont le thème portait sur l'éducation: 'L'Ecole secondaire de la langue française dans la région du Sud de lOntario'. Ces assises de l'après-midi ont été tenues avec un sérieux impressionnant tant de la part des panelistes que des participants. Cette séance d'information se déroula dans une atmosphère de franchise, d'honnêteté et de responsabilité.

M. Léopold Lacroix, surintendant adjoint à la télévision éducative au ministère de l'Education, agissait comme président du colloque.

Pour se servir des termes de M. Lacroix, le colloque qui suivait de quelques heures la reconnaissance officielle et légale du français dans le secteur des écoles, devenait un moment historique dans la province de l'Ontario. Il a qualifié le geste du gouvernement ontarien dans la législation se rapportant aux écoles de langue française de " création d'un véhicule d'une éducation désirable pour les nôtres."

" Tout n'est pas dit, a-t-il déclaré, tout n'est pas décidé et à cet effet la responsabilité retombe sur vos épaules, vous, les Franco-Ontariens, si vous voulez que vos enfants prennent leur place dans cette société."

(Solange-Plourde Gagnon - Le Droit - le 3 juin)

Toujours les écoles

*** *** ***

Pendant un stage d'une quarantaine de jours en Floride, un bon franco Ontarien, naturellement bien observateur, avait remarqué dans beaucoup de villes et villages bien fashionables, que les écoles étaient loin de rivaliser, au point de vue de construction, d'architecture, à nos écoles de l'Ontario.

Voici qu'un jour, au risque de passer pour curieux, notre canadien d'Ontario s'aventure à parler d'école avec un monsieur, employé au bureau de poste. A la suite de la remarque apportée par notre franco Ontario, l'employé offrit la réponse suivante:-" Nous, citoyens de cet état de Floride, sommes plus intéressés à se procurer, pour la formation de nos enfants, les services d'un personnel bien qualifié qu'à les faire étudier dans des modèles d'architecture, avec des éducateurs de deuxième et troisième ordre." Il y avait bien du vrai dans cette réponse.

Depuis les huit dernières années, on parle de réorganisation des cours, tant au niveau primaire qu'au secondaire. Comme résultat des enquêtes et des sondages, on présentera des cours sous des structures nouvelles où les pédagogues et les psychologues y vont du fruit de leurs expériences. Comme le monsieur de Floride, le voudrait, c'est maintenant au tour des professeurs de se mettre au pas.

Parmi les avantages, que nous procure, le nouveau système, mentionnons qu'au ministère en éducation, on en est venu à comprendre que l'homme d'aujourd'hui ne peut plus accepter que la culture soit réservée à la classe sociale et considérée comme luxe des riches.

Deuxièmement, de promouvoir la justice en ce qui concerne la culture et cela signifie d'abord que tout doit être mis en oeuvre, pour permettre l'accès aux études supérieures, et cela, sans tarder, à tous ceux qui ont des aptitudes. Mais, il y a ombre au tableau. Ceux qui désirent la part qui revient à l'éducation Chrétienne, l'obtiendront-ils?

Ceux qui ont souci de l'éducation chrétienne pour leurs enfants, voudraient bien avoir des garantis que leurs filles et fils reçoivent aussi l'enseignement religieux qui est indispensable à la formation complète de l'homme - cette dernière assurance il faut à tout prix l'obtenir.

L'Association C.F. d'Education d'Ontario a bien affirmé sa position dans son mémoire au Ministère. Prions, espérons, qu'elle réussisse!

Entendu, nous aimons bien nos enfants - nous voulons pour eux les meilleures écoles et les meilleurs professeurs au monde - mais de grâce, n'ambitionnons pas trop.

Bien des contribuables commencent à se lamenter et à trouver que ça fait mal. Certains agriculteurs bien disposés, qui jusqu'ici ont tout accepté sans trop se plaindre, les comptes de taxes très élevés, sont sur le point de crier, au secours. Les prix des produits sont à la basse, les taux d'intérêt sur emprunt à la banque ne sont plus abordables et le coût des tracteurs et autres machines, et bien, on n'en parle pas. Les professeurs eux, dans certaines régions du comté, parlent de démissionner en masse. Certains étudiants d'Université, en Amérique comme en Europe en reconnaissance pour une éducation donnée à coup de sacrifice, de la part de l'Etat et peut-être de la part de leur famille organisent des émeutes...

Devant tous ces problèmes que présente l'éducation d'aujourd'hui - il nous faudra se montrer tous, plus réalistes.

On Parle beaucoup d'éducation adulte sans trop en donner la définition. En voici une bonne par Madame Houet: " L'Education adulte est un effort réfléchi d'hommes et de femmes d'âge mûr pour accroître leurs connaissances, leurs aptitudes et leur compréhension du monde dans lequel ils vivent, afin qu'ils puissent jouer dans la vie sociale et civile, le rôle qui leur revient."

GRAND EVENEMENT SPORTIF

* * *

25IÈME ANNIVERSAIRE DU CLUB DE BASEBALL DE TECUMSEH - 28-29 JUIN.

* * *

Le Club de Baseball de Técumseh célèbre cette année son vingt-cinquième anniversaire, ayant été fondé en 1943. C'est avec un légitime orgueil que cette organisation est fière de ses exploits. D'abord, il est le seul Club de la région de Windsor et du comté d'Essex qui fonctionne depuis 25 années consécutives; nous parlons ici de baseball amateur au niveau sénior. En plus de ses 25 équipes séniors, le Club a eu sous ses auspices: 21 clubs juniors, 7 juveniles, 3 " midgets" et 5 " Pee Wee" en plus d'apporter du support financier et administratif au programme de " Little League Baseball" de Técumseh ces derniers sept ans. Ce programme cette année enveloppera plus de 300 jeunes de 8 à 15 ans.

Ces diverses équipes ont décroché durant ce quart de siècle 11 championnats tandis que plus de 40 honneurs individuelles furent décernées à ses porte-couleurs. Plus de 40 directeurs ont été membre du comité exécutif depuis 1943 avec 5 différents présidents: M. Donat Gouin, feu le Dr Rosaire Lanoue, M. Sid Arbour, M. Paul Cécile et enfin M. Hubert Lacasse, l'un des fondateurs, a assumé la présidence en 1953.

Durant ces 25 ans, le Club, au point de vue financier a prélever plus de $ 125,000.00 dont $ 40,000.00 ont été versé dans le Parc du Souvenir (Técumseh Memorial Park) considéré l'un des plus beaux et mieux équippés dans l'Ouest d'Ontario.

Le Club organise des évènements spéciaux pour commémorer cet anniversaire. Vendredi soir le 28 juin, il y aura une attraction tout à fait spéciale sous forme d'une partie de balle " sur mules" (Donkey Ball Game). Puis samedi le 29 juin à 1:30 les " anciens" joueurs depuis 1943 en viendront aux prises dans une joute amicale qui sera suivie d'unbbanquet grandiose en la salle St Gilbert de Técumseh à 5:00 heures. Le public est cordialement bienvenu à ces évènements.

Le monde progresse grâce aux choses impossibles qui ont été réalisées. — R. W. E.

CHORALE UNIVERSITÉ DE MONCTON



Le 19 mai, à l'Académie Ste-Marie de Windsor, la Chorale de l'Université de Moncton, N.B., a présenté un concert de jolies chansons, avec variété de rythme, qui a été grandement apprécié par tous ceux qui avaient répondu à l'invitation. En effet près de 500 personnes applaudirent les chanteurs, dirigés par Rév. Neil Michaud,csc professeur de musique à l'Université de Moncton. Les mots qui résonnent encore à la suite de la présentation - " Magnifique!" " Quels talents" - Quelle amabilité! - Extraordinaire! - Quel régal! - Quelle qualité artistique!"

Cette soirée était présentée sous les auspices de l'Association canadienne-française d'Education de l'ouest d'Ontario et les membres de l'exécutif de cette association désirent exprimer leur reconnaissance aux familles qui se sont rendues responsables de loger ces chanteurs durant leur passage à Windsor en route pour le nord et l'ouest du Canada. Ce fut un plaisir pour nos familles d'accueillir ces jeunes gens afin d'échanger et partager les idées et les points de vue. Ce fut un agréable expérience pour tous.



Ci-dessus le groupe de jeunes de la région qui montaient l'autobus pour se rendre à North Bay pour assister à la Conférence-consultation des jeunes franco-ontariens. En avant de gauche à droite: FRANCINE MARTIN et YVONNE JACQUES représentant les jeunes Copains; ROSE MARIE CAZA et ELAINE COMARTIN représentant l'école Secondaire de Tilbury. A l'arrière de gauche à droite: COLETTE PAPINEAU représentant le Club de Français de l'Université de Windsor; JEROME DUPUIS et PAUL BEZAIRE représentant l'Ecole Secondaire St Joseph de Rivière-aux-Canards et ROBERT MELOCHE du Club Français de l'Université de Windsor.

Espérons que les sociétés locales encourageront ces jeunes afin qu'ils puissent connaître et échanger des plans pour faire épanouir la vie française au niveau scolaire ou travailleur ici dans la région. C'est un moyen d'assurer une relève.

Nous vous faisons remarquer que quatre autres se sont rendus. Ce sont: Marcel Blais et Robert Vallée représentant les Jeunes Adultes Canadiens de Windsor et Rosaire Blais et Gérard Gadoury représentant J.A.C. étudiants de Windsor.

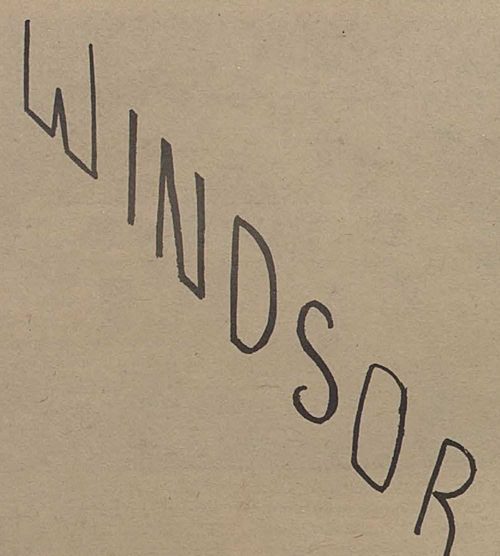
CONFERENCE - CONSULTATION de la JEUNESSE FRANCO-ONTARIENNE à NORTH BAY

En mai 1967, une rencontre de jeunes franco-ontariens fut organisée afin que les gens de différentes régions ontariennes puissent mettre en commun tous leurs problèmes et leurs aspirations et d'en faire un tableau. Une aspiration commune à tous les délégués était de former un exécutif pour étudier les possibilités de mettre en marche un organisme provincial.

Cette année, les 18,19 et 20 mai, des délégués venant de tous les coins de la province se rencontrèrent encore à North Bay pour étudier le travail fait par le comité provisoire élu l'an dernier. Plusieurs documents de base furent présentés pour aider à mettre sur pied un organisme provincial qui pourra fournir aux jeunes franco-on-

(suite à la page 8)

LE "SABLIER" VIENT A



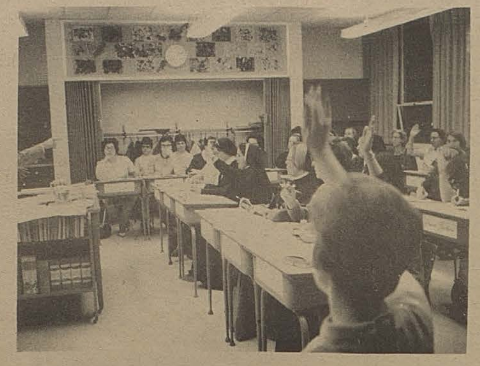
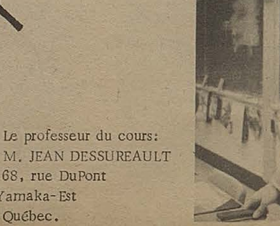


Photo prise au cours de l'atelier vendredi soir le 17 mai.





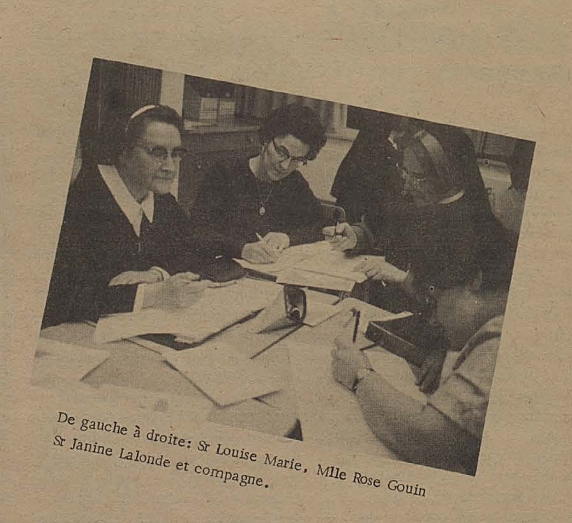
Le professeur du cours:
M. JEAN DESSUREAULT
68, rue DuPont
Yamaka-Est
Québec.



En équipe...



M. Dessureault qui partage au travail en équipe. . .
De gauche à droite: Sr Louise Marie, Mlle Rose Gouin,
M. Dessureault, Sr Thérèse Chartrand.



De gauche à droite: Sr Louise Marie, Mlle Rose Gouin
Sr Janine Lalonde et compagne.



au travail . . .



De gauche à droite: Mlle Rose-Marie Charron, Sr Marie-Anne, M. Rosaire Rancourt, surintendant de Belle Rivière, M. Ernest Baribeau, surintendant de Windsor no. 2 et Mlle Joanne Couture s'engagent à leur projet.



Mme Diane DesRosiers et Mlle Joanne Couture avec les garde-robes trouvées en équipe.

LE SABLIER VIENT A WINDSOR

Une quarantaine d'nnseignants du district de Windsor no 2 se réunissaient tout dernièrement pour deux fins de semaine à l'Ecole St-Edmond afin d'étudier Le Sablier, méthode d'apprentissage du Français. Quoique toute neuve, en 1967, plus de 6,000 classes utilisaient la méthode du SABLIER, au Québec, en Ontario, au Nouveau Brunswick et en Europe.

Déjà approuvée par le ministère, cette méthode a fait preuve de succès éclatants au nord de l'Ontario. Grâce à la prévoyance de notre surintendant, M. Ernest Baribeau, l'on on en fera le premier essai ici en septembre 1968 au niveau du jardin à la 3e année inclusivement.

Afin de s'y mettre, tout de même, il faudra comme le disait Jean-Guy Leboeuf: " Arrêter d'avoir peur et croire au succès."

Le Sablier est un procédé mixte, phonétique, naturel et actif et d'auto-apprentissage de la langue parlée et écrite. La méthode emploie toute la pédagogie de concentration de Maria Montessori.

LES OBJECTIFS DU SABLIER

1. Former l'enfant pour le rendre apte à acquérir des connaissances.
2. Assurer un langage soigné par la prise de conscience des sons.
3. Développer l'expression sous toutes ses formes: langage, geste, rythme, dessin, chant, mime.
4. Faire acquérir des mécanismes: lecture, orthographe, grammaire, analyse.
5. Initier l'enfant à l'habitude du travail.
6. Instaurer la pédagogie de la réussite.

Le Guide pédagogique souligne clairement ces objectifs et ces options qui révolutionnent l'apprentissage de la langue.

L'anné 1968-69 devrait donc en être une d'émerveillement, d'enthousiasme et d'intérêt, non seulement pour les enseignants mais pour les enfants et leurs parents.

ORIGINALITE de la Méthode LE SABLIER:

a) au plan LINGUISTIQUE: Le Sablier propose l'étude des trente-six sons du français international et l'établissement de relations entre le SON et ses différentes GRAPHIES. Le Sablier distingue la SYLLABE ORALE de la SYLLABE ECRITE, le MOT PHONETIQUE du MOT LEXICAL. Le Sablier réconcilie l'oral et l'écrit en les respectant; il leur accorde une importance égale.

b) au plan PSYCHOLOGIQUE: Le Sablier distingue le SYNCRETISME (subconscient de la SYNTHESE (fruit d'une prise de conscience). L'oscillation entre un ensemble riche (VIE) et un détail stimulant (SON) favorise la structuration des connaissances.

c) au plan PEDAGOGIQUE: Le Sablier gravite autour de données culturelles. Le programme s'établit à de l'intérêt de l'individu en regard des problèmes rencontrés, et se cristallise à partir de la fréquence d'apparition des faits. Le Sablier dissocie la CULTURE (semailles) du PROGRAMME (récolte).

LE SABLIER

Révolutionne l'apprentissage de la langue:
- RESPECT de l'ENFANT.
- RETOUR à la TRADITION ORALE FOLKLORIQUE.
- ENRICHISSEMENT CULTUREL.
- PREMIERE METHODE MONDIALE essentiellement BASEE sur la PHONETIQUE INTERNATIONALE.
- OUVERTURE VERS LES AUTRES LANGUES.
- RYTHME INDIVIDUEL au sein d'un travail COLLECTIF.
- AUTO-APPRENTISSAGE.
- CONQUETE DEFINITIVE de l'ORTHOGRAPHE et de la GRAMMAIRE.
- MANIPULATIONS CONCRETES D'ANALYSE STRUCTURALE.
- ECHEC à la DYSLEXIE.(perceptually handicapped)
- EXPRESSION LIBRE dans un cadre ORGANISE.
- ENSEIGNEMENT ACTIF, SIMPLE, SANS MATERIEL EXTRAORDINAIRE.

Photos - M. Joseph Bisnaire
Reportage- Sr Marie Anne Quenneville

Former l'enfant pour mieux l'informer

... PAGE ECOLIERE ...

DE L'ECOLE ST-JOSEPH
RIVIERE-AUX-CANARDS

LE PRINTEMPS

Le printemps est venu chasser son terrible ennemi, l'hiver, et nous apporter le soleil, la chaleur, les belles journées. Les abeilles sortent de leurs ruches, et le petit grillon se risque hors du foyer. Les oiseaux vifs et joyeux nous égayent de leurs chants mélodieux. De nouveau, ils construisent leurs nids dans les arbres de leur choix. Les bourgeons sortent de leurs corsets verts et sourient au soleil. Maintenant l'arbre est couvert de tendres feuilles d'un vert pâle. Les premières fleurs printanières apparaissent. Quelques animaux sauvages interrompent leur sommeil profond de l'hiver. Le fermier prépare ses outils pour cultiver sa terre fertile en espérant qu'elle produira une moisson abondante. J'aime le printemps avec son atmosphère tiède et parfumée. C'est ma saison préférée.

MARGUERITE DESLIPPE
6e année



LES EXERCICES CORPORELS

Une âme saine dans un corps sain, voilà ce que nous devons être avec les exercices corporels, lesquels emploient les muscles du corps.

La balle au camp au printemps, la natation à l'été, le ballon à l'automne et le ski ou le patinage à l'hiver développent des muscles vigoureux. Le jardinage, le peinturage, et le blanchissage fournissent aussi de bons exercices et aident considérablement aux travaux de la ferme.

La culture physique est importante toute notre vie mais surtout lorsque des garçons et des filles grandissent. Les exercices corporels maintiennent le corp des adultes en bon état. Ils aident aussi à améliorer les fonctions du corps homme: la circulation du sang, la respiration et la digestion.

En conservant la santé physique, l'exercice aide aussi la santé mentale. Les personnes qui obtiennent le bon montant de détente, d'exercices en plein air, gardent un bon maintient et un bon teint et leur bonne humeur.

Les exercices facilitent aussi un sens d'équilibre et une capacité d'endurance remarquables. Les professeurs de gymnastique croient que cette matière est devenue plus importante aujourd'hui parce que l'automation nous procure plus de temps libre, donc plus de loisirs. Par exemple, la lessiveuse, la sécheuse aident beaucoup à la maman à la maison et lui laissent le temps de respirer.

Grâce à l'électricité ou au mazou nous n'avons plus à abattre les arbres, à fendre le bois pour nous procurer du bois de chauffage. L'automobile, le petit écran, la radio et le cinéma occupent les récréations des Canadiens.

Les exercices corporels se pratiquent moins régulièrement. C'est dommage, car la santé s'en ressent.

LEON BEZAIRE
6e année

ACTIVITES SCOLAIRES ECOLE LUCIEN BEAUDOIN



Voici, ci-dessus les élèves qui ont reçu des trophées.

Les mois printaniers permettent une éducation bien balancée. D'abord, les élèves de l'Ecole Lucien Beaudoin ont joui d'une Semaine Française tout à fait différente cette année. Le mot d'ordre " La joie dans le bon parler" s'est fait sentir d'une manière quasi-tangible. Les élèves de la 7e année, habillés en en pionniers et pionnières se sont régalés d'un repas canadien-français: le lard, des fèves, la compote aux pommes, du blé d'Inde, des pains et du cidre. C'est le le plaisir!

Vers la fin de semaine, à une réunion scolaire, c'est une pièce, la danse carrée et le chant.

Enfin arrive le grand jour de la proclamation des lauréats, des gagnants du Concours Oratoire et des élèves bien méritants. En voici la liste:
(Les deux premiers noms sont les lauréats - 3e - pour efforts)
Jardin- Danielle Letarte, Roger Labelle - Jeffrey Thériault
1ère année - Nicole Damboise Roger Cloutier - Deanne Steptoe
2e année - Jocelyne White, Christopher Smith - Cécilia Deck
3e année - Lise Latreille, Richard Quesnel - Suzanne Lavallée
4e année - Lorette Dupuis, Gérald Halliday - Darquise Morin
5e année - Michelle Halliday, Patrick O'Malley - Denise Markham
6e année - Céleste Janisse, Jean-Marc Desjarlais - David Labelle
7e année - Marie-Jeanne Bécigneul, Marc Picard - Maurice Dupuis
8e année - Suzanne Labelle, Paul Desjarlais - Yvonne Lavallée
CONCOURS ORATOIRES:
5e - Lucille Renaud; 6e - Jean-Marc Desjarlais
7e - Gérard Guay; 8e - Christopher Thomas

Tous ces élèves ont reçu des disques français pour leur beau travail en Français oral et écrit.

Plusieurs élèves de l'école ont participé au programme musical à l'Auditorium Cleary, le 7 et le 8 mai. Quelle culture que de faire partie de ce grand choeur de chant!

Mme Helling, artiste de Willistead a fasciné les élèves avec l'art du potier. Ses doigts habiles maniant l'argile sur le disque, a captivé l'attention et l'intérêt des jeunes.

Maintenant, en plus des parties de balle au camp et des exercices physiques en préparation pour la fête champêtre, c'est la fin de l'année scolaire qui nous arrive à pas de géant.

DE L'ECOLE ST-PHILIPPE - GRANDE POINTE

Jour après jour, que puis-je faire?
Je suis si petit, si petit.
Voici ce que mon coeur me dit:
J'aimerai bien ma bonne mère.
Je puis l'aimer quoique petit.

GABRIEL GAGNON- 6ans - 1ère année

MON CHIEN AIDE A LA POLICE

Mon chien s'appelle Duchesse. Il est très bon. Un jour, il y avait des voleurs qui sont venus chez-nous. Mon chien est venu à la maison en japant fort. Papa a couru dehors pour voir ce qu'il y avait de mal. Il a vu les voleurs se sauver avec notre auto. Papa a appelé la police. En rien de temps, la police a pu les attraper et les mettre en prison. Mon chien bien-aimé fut le héros de la journée.

RICHARD TETRAULT - 3e année

Je suis une jolie petite fille. J'ai sept ans. Ma figure est rose. Mes cheveux sont roux. Mes yeux sont bruns. Je suis dans la première année. Je suis sage à la maison. Maman m'aime quand je travaille pour elle.

CHERYL BISHOP -6ans - 1ère année

Jour après jour, que puis-je faire?
Je suis si petite, si petite.
Voici ce que mon coeur me dit:
J'aimerai bien ma bonne mère!
Je puis l'aimer, quoique petite!

LOU-ANN MARTIN- 6 ans - 1ère année

MON CHIEN

Mon chien a deux ans. Il est noir et brun. Il mange de la viande et des os. Il court et saute sur moi. Il est petit mais il peut courir très vite. Quand il voit un étranger, il aboie. Il court après les autos et les camions. Il sait que je l'aime et je sais qu'il m'aime aussi.

LEO LEBRUN - 4e année

MON CHIEN EST TRES BON

Mon chien a six ans. Son poil noir et blanc est soyeux. Ses longues oreilles écoutent pour les autos qui approchent. Il égratigne avec ses griffes pointues. Fido mange de la viande et des os. Quand j'arrive de l'école, il court à ma rencontre pour me donner des caresses. J'aime mon grand ami aussi bien qu'il m.aime.

MAURICE CARTIER -4e année

DE L'ECOLE ST EDMOND
WINDSOR

DEMAIN, EN 1984

Qu'est-ce qui arrivera 16 ans d'aujourd'hui? Comment est-ce qu'on vivra? Où est-ce qu'on vivra? Quelles inventions nouvelles seront faites? De tous temps les hommes ont été hantés par cette suprême curiosité. La population mondiale aura atteint 4.3 milliards d'habitants. Pour nourrir tout ce monde, il faudra avoir fertilisé de vastes régions désertiques ou dessalé les mers. Pour s'instruire, on aura recours à des " machines éducatrices" avancées, à des bibliothèques automatisées. L'installation d'un réseau de satellites à travers l'espace permettra un système de communications instantané à l'échelle mondiale. En 1984, la Scripps Institution aura mis en place une base sous-marine permenante dans le Pacifique à une profondeur de 10,000 pieds. Mais l'architecte japonais Kikutake va beaucoup plus loin. Il jette la construction d'une véritable ville sous-marine. Elle serait bâtie à l'intérieur de gigantesques cylindres, maisons, usines, routes et écoles préfabriquées. En 1984, l'énergie atomique aura remplacé l'électricité, le pétrole, le charbon et alimentera les besoins de la socité industrielle, pourvoiera au chauffage des maisons, à la propulsion des trains et des voitures, au contrôle du climat et au dessalement des mers. La maison de l'avenir existe déjà. Des boutons sur lesquels on presse, contrôlent la température, la lumière, font sonner le réveil matin, préparer le café à heure fixe, les repas, et commander les aliments pour regarnir le refrigérateur. Un gardeenfant robot surveillera le bébé, l'endormira. Les téléphones visuels permetteront à la maîtresse de maison de choisir sa salade, sa viande, sans sortir de chez-elle. Les appareils de télévision-caméras et postes de vision pourront être mis dans la poche. Le journal ne s'achètera plus au kiosque mais sera imprimé le matin dans la maison de chacun, électroniquement, dans une machine. Des millions d'écoles seront branchés sur des cerveaux électroniques qui fourniront les cours, questions, réponses et explications.

Le système de tranport en 1984, sera différent de celui que nous connaissons actuellement. Déjà Ford et General Motors mettent au point des voitures électriques utilisant batteries et énergie solide. Le médecin introduira la fiche de maladie de son patient dans un appareil et recevra quelques secondes plus tard un diagnostic, des prescriptions, un analyse détaillée du cas. Notre voyage dans l'avenir nous a fait voir des machines de plus en plus perfectionnées," intelligentes", efficaces, au service de l'homme. Nous ne sommes pas - quoiqu'on puisse en penser à première vue - dans le domaine de la science-fiction. -- mais dans la réalité la plus prochaine.



MARIE-ANNE LANOUE

Le Mot Mystère

Le tirage pour connaître les gagnants du MOT MYSTERE eut lieu dans la salle de classe de Sr St Gilbert, osu.

FELICITATIONS AUX HEUREUX GAGNANTS - Réponse: Raymond

Mme Nelson Drouillard, C.P. 63, McGregor
Suzanne Lacharité, St Joachim
Guy Mantha, 1313 Bedell, Técumseh
Rémi Robert, Pointe-aux-Roches
Elaine Levasseur, Ruscom

Il faut souligner le fait que nous ne pouvons pas accepter des copies faites sur autre papier. Il nous faut recevoir la copie originelle du REMPART. Il faut qu'elle soit bien marquée, ayant la bonne réponse pour être éligible. 52 personnes ont envoyé une réponse au mois de mars.

PROBLEME no. 6

Il suffit de trouver le mot mystère en ramassant les lettres (horizontalement seulement) laissées non encerclées après que vous aurez inséré les noms donnés ci-dessous. Les lettres formant le mot se suivent dans l'ordre.

Vous pouvez connaître les ONZE lettres de ce mot:

EN ENCERCLANT les lettres de ces mots soit:
HORIZONTALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche.
VERTICALEMENT: de bas en haut ou de haut en bas.
DIAGONALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche.

Lorsque les mots ci-dessous auront servi pour encercler ces lettres, il ne vous restera que les ONZE lettres servant à révéler le nom d'une fille

Faites parvenir votre problème complété à MME PAUL LEBOEUF, POINTE-AUX-ROCHES, ONTARIO.

Lisez bien les instructions avant de solutionner ce grille-concours.

N'oubliez pas qu'une lettre peut servir plus d'une fois pour d'autres mots.

Adèle, Alice, Andrée, Anita, Anne, Béatrice, Bernadette, Céline, Claire Claudette, Claudine, Denise, Diane, Dora, Dora, Elaine, Eva, Florence, Françoise, Geneviève, Gertrude, Hélène, Ida, Irène, Irène, Irène, Léa, Léa, Line, Lise, Louise, Manon, Marguerite, Marie, Marthe, Monique, Nicole, Raymonde, Reine, Réjeanne, Renée, Rita, Rita, Rose, Sylvie, Valérie, Yvette, Yvonne.

```
F R A N C O I S E E S I N E D
E L O C I N E Y D O R A T M M
V O O A E L N L N E H T R A M
A U L R R H I V O E E R D N A
E I I A E R L I M V I A E O A
T S N L I N E E Y T E B S N E
I E E G N I C V A L E R I E N
R N D A E I O E R R E T L T I
E N U N E N D E N I A L E T D
U A R N N B E A T R I C E E U
G E T E E J D V M O E L E D A
R J R E R E O A I S A A C U L
A E E A T I R E N E R I I A C
M R G T D I A N E N V R L L N
I R E N E U Q I N O M E A C E
```

MA REPONSE EST _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
MON NOM EST _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
ADRESSE _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

Windsor l'ACFEO

CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION
Association Canadienne-française d'Education d'Ontario - Conseil Régional WINDSOR-METROPOLITAIN

Une fois de plus nous faisons un appel tout à fait spécial à tous nos compatriotes pour leur généreuse contribution à la souscription annuelle afin de permettre à l'Association d'Education de continuer son oeuvre de service aux causes chères aux Franco-Ontariens, dont la réalisation de l'Ecole Secondaire Bilingue.

L'avènement de cette école qui doit débuter dès septembre prochain dans certains secteurs de la province devrait et doit apporter à la population franco-Ontarienne un épanouissement dont elle rêve depuis longtemps.

Inutile de vous dire qu'il nous faut l'appui de toutes les sociétés affiliées et de tous les Canadiens-français de la région.

Une remise de 50% est faite au Conseil Régional sur tout don personnel de $ 5.00 ou plus. Nous faisons donc appel à votre collaboration. Veuillez faire parvenir votre contribution à la trésorière - Mlle Théodora Villemaire, 2398 Aubin, Windsor, Ont.

Windsor



Le 40e anniversaire de mariage de M. et Mme Albert Malette de Windsor fut célébré par une gran'messe d'action de grâces chantée en l'église St Jérôme le 19 mai dernier. M. et Mme Malette furent honorés par leurs 9 enfants, dont six mariés, et 25 de leurs 26 petits-enfants. Au cours de l'après-midi, parents et amis vinrent exprimer leurs bons souhaits. Félicitations!

LA ST JEAN BAPTISTE

** ** ** ** ** ** *

Tout récemment, le conseil général de la St Jean-Baptiste de Montréal, à son congrès annuel a proposé qu'à l'avenir, même, les francophones non-catholiques puissent faire partie de leur organisation.

N'est-il pas vrai que la société St Jean-Baptiste, est une société patriotique d'abord? Sa mission est bien de défendre les intérêts des Canadiens-français. Il faut bien le reconnaître, les canadiens de langue française ne sont plus, tous catholiques. Ensuite, c'est vrai aussi de dire, qu'aujourd'hui, l'écuménisme nous fait fermer les yeux sur bien des choses. Et nous encourage de fraterniser! En refusant les non-catholiques dans les rangs de la St Jean-Baptiste ne pratique-t-on pas une discrimination difficile à justifier?

Les francophones non-catholiques ont autant droit que les autres à la protection de leurs intérêts. Ils ont aussi droit que les autres à l'orientation du groupe ethnique dont ils font partie. Qui sait ce qui peut arriver au contact de frères catholiques? Ce n'est en rien manquer de respect envers les convictions religieuses de la majorité que de leur permettre de se joindre au groupe pour faire respecter leurs droits linguistiques.

* * *

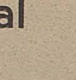
" On ne la trouve pauvre, cette vieille et admirable langue, que quand on ne le sait pas; on ne prétend l'enrichir que quand on ne veut pas se donner la peine de connaître sa richesse." - Ernest Renan.

*** *** *** *** ***

Il pleut à boire debout. Jacques dépasse une demoiselle au profil pointu qui rase les murs afin de s'abriter un peu.
-'' Puis-je vous offrir mon parapluie?";
'' Non!" s'entend-il répondre résolument. Et pas le moindre petit merci!
- Eh! bien, dit-il, comment un " non" aussi sec peut-il sortir d'une enveloppe aussi mouillée?

*** *** *** *** *** ***

Le Festival national d'art dramatique à Windsor



"Giratoire" de Pierre Voyer

remporte les honneurs du Festival

" GIRATOIRE", pièce du jeune auteur montréalais Pierre Voyer, interprétée par " les enfants de Voiture", troupe de comédiens amateurs de la métropole, a remporté neuf prix ou trophées du Festival national d'Art dramatique qui s'est treminé au Cleary à Windsor.

Cette pièce gagne le trophée du festival, le prix de $2,000. offert par la Société Radio-Canada, et le trophée Barry Jackson décerné à la meilleure présentation d'une pièce écrite par un auteur canadien. Gabriel Arcand, qui tient le principal rôle dans " Giratoire" a obtenu un prix de $ 200 offert par La Fondation Les Amis de l'Art au meilleur acteur ou la meilleure actrice de moins de 26 ans. M. Arcand gagne aussi une bourse d'étude de $ 3,000 du gouvernement de la Province de Québec.

Dorothy Berryman, qui jouait dans " Et Caetera", une présentation de La Troupe des Treize de l'Université Laval de Québec, a remporté le trophée Nella Jefferis accordé à la meilleure interprétation d'une actrice dans le rôle principal.

" Et Coetera", écrite par un étudiant de l'université Laval, Jean Barbeau, traite de la mort et de l'angoisse, de la solitude et des difficultés de communiquer.

Le trophée Howard Caine, d'une valeur de $ 1,000, attribué à l'auteur d'une création canadienne va à Pierre Voyer. Ce prix est décerné pour commémorer le souvenir de Howard Caine, radiodiffuseur d'Oakville, Ontar io, décédé en décembre dernier.

Pour la première fois, dans l'histoire de la ville de Windsor, nous avons reçu le Festival national d'Art dramatique. Et, contraire aux critiques experts, les gens sont venus et ont apprécié! Ce qui fait bon aussi, c'est que les deux pièces françaises ont remporté les honneurs! Ces pièces modernes sont en quelque sorte la vieactuelle vue à travers les yeux de jeunes adolescents. Si les adultes comprenaient mieux, la jeunesse, ces pièces auraient été encore plus appréciées. Si un grand juge-critique, tel M. DAVID PEACOCK, de l'Ecole nationale de Théâtre du Canada, peut en somme dire:" J'ai eu de la difficulté avec " Giratoire" et j'ai décidé de me présenter ici comme une feuille blanche en attendant que le directeur et l auteur écrivent la pièce sur moi. ILS ONT REUSSI!" --C'est donc, pour nous peu connaissants en cette matière, accepter et être fiers du succès qu'ont rapporté les deux pièces françaises.



Voici ci-dessus les personnages-clés de la production " GIRATOIRE" - De gauche à droite: acteur GABRIEL ARCAND, 18 ans, dont le yo-yo devint le symbole de la pièce; directeur ROBERT SPICKLER, 23 ans, tenant le trophée du Festival et l'auteur, PIERRE VOYER, 18 ans.

COURRIER ... Jeunesse F.O.

ETRE FRANCAIS EN ONTARIO, QUELLE FIERTE!

*** *** *** *** *** *** ***

Au lendemain de la Conférence-Consultation de la jeunesse franco-ontarienne on pourrait longuement disserter sur l'avenir des mouvements. Or, je laisse aux jeunes de la région qui se sont rendus au congrès le soin de vous renseigner. Ces quelques lignes ont d'autres propos.

Je me permets d'abord de féliciter tous les jeunes de la région de Windsor pour leur participation aux assises de la jeunesse franco-ontarienne. C'est la délégation qui a le mieux répondu à l'invitation du Comité provisoire de la C.C.J.F.O. Ces mêmes jeunes auront l'occasion de continuer leur travail de façon plus concrète puisque la consultation que j'ai faite auprès des jeunes franco-ontariens du Sud (Oshawa-Windsor) m'a permis dr présenter un rapport à la rencontre de North Bay, lequel rapport fut étudié par les délégués du Sud. Ceux-ci ont pris leur responsabilité; une initiative qui leur est propre devra maintenant pourvoir aux besoins essentiellement caractéristiques de leur région. Le Comité provincial collaborera en autant que les jeunes de la région de Windsor manifestent un vouloir-vivre FRANCAIS.

Une rencontre, telle celle de North Bay, injecte un esprit français, un dynamique authentique, mais cela peut vite s'évanouir. Il faut des coups de barre de temps à autres; il faut réveiller les jeunes afin qu'ils ne sombrent pas dans une apathie ou un laisser-faire. Le Docteur Damien Saint-Pierre écrivait en 1964 ces quelques lignes: " ... un autre aspect de la lutte doit se continuer, celle de la vigilance constante des nôtres, qui pourraient se laisser distraire dans une dangereuse indifférence. A moins d'un rude coup de barre dans le sens de la raison, cette apathie menace de faire couler le bateau de nos espérances dans l'ouest de l'Ontario." J'avoue que mon dernier article, paru dans le numéro de mars, n'était pas une louange, mais certes, plus réaliste que pessimiste. Or, cet article se voulait un coup de barre au sens donné par M. Saint-Pierre. Les réactions furent peu nombreuses et elles ne sont pas parvenues de la part des jeunes ou des adultes de la région à qui je lançais la pierre. Est-ce un indice peu encourageant? Je veux plutôt croire que les jeunes du Sud sont prêts à travailler; le chemin est long et cahoteux, mais ils ne sont pas seuls à entreprendre ce périple.

En dernier lieu, je voudrais signaler ou suggérer quelques plans d'action. J'invite les jeunes à écrire régulièrement dans leur journal, LE REMPART, en exprimant surtout ce qu'ils entendent par une vie française. Je voudrais aussi suggérer que les jeunes de Tilbury à Windsor se réunissent afin de mettre sur pied une régionale qui puisse communiquer au Comité provincial ses besoins et surtout définir son mode de participation. Ceci devrait, à mon avis, se faire cet été. Meilleurs voeux de succès. Je demeure entièrement à votre service bien que mon travail au Comité exécutif me retiennent à Ottawa.

PAUL-FRANCOIS SYLVESTRE - secrétaire au Comité provincial.

CONFERENCE - CONSULTATION .. suite de page 3

tariens des services de toutes sortes, surtout en ce qui regarde les loisirs.

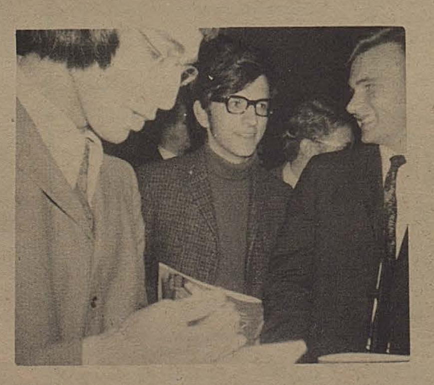
Le 20 mai avant-midi, dans un atmosphère d'espoir fantastique, les délégués ont élu l'exécutif de cet organisme provincial qui est comme suit: Présidente: Danielle Bourgie; Secrétaire: Paul F. Sylvestre: Trésorier: Lucien Bradet. Alliés à ce bureau de direction est un directeur de chaque région de l'Ontario: Sud- Jean-Guy Tremblay; Grand Nord: Yves F Larose; Est: Pierre Allard et le Petit Nord comprenant les régions de Sudbury et North Bay éliront également un directeur.

Mentionnons que trois résolutions adoptées par l'assemblée générale à North Bay:

** Si dans une région les mouvements se sont déjà réunis en assemblée régionale, le Comité Provincial doit tenir compte de cette assemblée régionale. Là où il n'y en a pas, le Comité provincial est responsable envers les mouvements et suscite un regroupement régional.

** Le Comité provincial devra convoquer une assemblée provinciale dans un délai d'un an et demi et soumettre un projet de constitution.

** L'organisme provincial veut promouvoir l'unité des jeunes franco-ontariens pour répondre à leurs besoins par l'entremise de la ou des structures qui existent ou peuvent exister.



L'auteur, PIERRE VOYER, à gauche signe son nom au programme de jeunes admirateurs.

PAINCOURT

La société des Dames de Ste Anne de la paroisse servait le Thé annuel le 16 mai au sous sol de l'église. Cet événement fut un grand succès. Une belle représentation des femmes de Tilbury rehaussait par leur présence le nombre des invitées.

L'Association de l'API tenait l'assemblée finale de l'année, mercredi le 29. Pour l'occasion, un orateur invité, dans la personne de M. Raoul Gagner donnait à l'assemblée l'historique de l'Ecole Secondaire de Pain Court. " Nous sommes rendu aux croisants des chemins et il en dépend de nous à savoir si nous continuerons d'insister à enseigner le Français dans notre école ou si nous joindrons les commissions d'écoles secondaires catholiques du district." Il nous rappelle qu'après avoir assister à deux réunions d'organisation des écoles secondaires catholiques, il n'y a eu aucune mention du fait français dans la région.

Mlle Josephine Roy, âgée de 89 ans est décédée à Thamesville Lodge. Elle laisse dans le deuil sa soeur, Mme Léopold Béchard et plusieurs neveux et nièces. Condoléances à la famille.

Dimanche le 26 mai ont eu lieu les exercices de Graduation à l'Ecole Secondaire H.J. Payette. Dix-sept finissants ont récolté le fruit de leurs labeurs en obtenant un diplôme de 12e année. Le nom de Bélanger fut en évidence lorsque M. Paul Bélanger terminait comme premier de classe tandis que Mlles Judith, Denise et Lucille Bélanger se distinguaient en obtenant des mentions d'honneur dans différents sujets. A cet effet, M. E. Chauvin rappelait à l'auditoire que de la classe de finissants de '64 à l'Ecole Payette, on comptait cinq finissants Bacheliers aux Universités d'Ottawa et de Windsor aux exercices de '68 - Mlle Rachel Chauvin, MM Jacques Caron, Jim Demers, Wayne Cadotte et David Griffore.

Mlle Thérèse Caron obtenait aussi il y a quelques jours un Baccalauréat en Musique à Montréal.

M. et Mme Napoléon Roy et leur famille se rendront à Sudbury où ils assisteront aux exercices de graduation de leur fille Lucille, qui obtiendra son degré de garde malade.

Mlle Rosalie Faubert, fille de M. et Mme Solomon Faubert obtenait son degré de garde malade de l'hôpital St Joseph de Chatham le 19 mai.

FELICITATIONS AUX GRADUEES!

La section FFCF, au nombre de trente visitait dernièrement la bibliothèque municipal de la ville de Chatham. Cette bibliothèque fut construite comme projet Centenaire pour la ville de Chatham. Un thé et léger goûter fut servi à l'occasion. Le personnel de la bibliothèque se dit enchanté de rencontrer un groupe de femmes canadiennes-françaises, car la bibliothèque offre à ses membres une collection imposante de livres français pour adultes et pour les enfants.

La paroisse s'enorgueillit de la naissance de nouveaux paroissiens- " Suzanne fille de M. et Mme George Deros; "Danielle" fille de M. et Mme Paul Roy; " Jean Paul" fils de M. et Mme Clayton Béchard;" Jérôme" fils de M. et Mme Fernand Pinsonneault. Félicitations! !

M. Philippe Martin, fils de M. et Mme Elzéar Martin joignait sa destinée à Mlle Barbara Alkerly, le 25 mai. Bonheur aux nouveaux époux!

Voeux de prompt rétablissement à nos malades, Mme Gérald Gagner et M. Wm. Trudell.

F. F. C. F.

CONGRES ANNUEL FFCF A TORONTO

La Fédération des Femmes canadiennes-françaises a tenu, les 27 et 28 avril, ses 54 ième congrès national, dans la capitale provinciale de l'Ontario plutôt que dans la capitale nationale.

Quelques 400 déléguées, choisies parmi les 7000 membres que la FFCF compte dans 75 sections locales de trois provinces, assistaient aux assises qui avaient pour thème:" Le rôle de la femme au coeur d'un monde progressif".

L'exécutif national de la Fédération présidé par Mme R.A. Boult, d'Ottawa assistait au congrès ainsi que Mgr Napoléon Gélineau, aumônier national et une douzaine d'aumôniers de sections.

La plus récente affiliation massive à la FFCF a été celle, à l'automne 1967, de 7 sections paroissiales du diocèse de Gravelbourg, en Saskatchewan, groupe qui forme la gérion de l'Ouest de la Fédération. Deux déléguées étaient venues de ces lointaines sections, accompagnées de leur aumônier diocésain, l'abbé Roger Ducharme, curé de Ferland, Saskatchewan.

Outre 61 sections en Ontario, la plus récemment fondée est celle de Pointe-aux-Roches dont la présidente est Mme Paul Leboeuf.

A l'ouverture des assises, la présidente a lu aux congressistes, qui ont manifesté leur approbation, un télégramme de félicitations, reçu sur lheure, du premier ministre Pierre Elliott Trudeau.

STATUT DE LA FEMME:

Au cours de leurs ateliers, les déléguées ont étudié le mémoire que la Fédération nationale soumettra en octobre à la Commission royale d'enquête sur le Statut de la femme au Canada.

Mme Marcella Campana, consul général de France à Toronto était la conférencière au banquet annuel auquel assistaient plus de 500 personnes. Dans sa conférence, le consul de France a traité du " rôle de la femme dans l'évolution de la société moderne.

Représentant du premier ministre John Robarts, Fernand Guindon, ministre d'Etat à la Législature ontarienne, a souligné l'intérêt porté par la FFCF. à la francophonie à travers le pays. " On peut constater, a-t-il précisé, le fruit de ce travail en Ontario où présentement 300,000 élèves d'expression anglaise se sont mis à l'étude du français. M. Guindon a indiqué que très bientôt, à la législature de Queen's Park, le premier ministre Robarts présenterait une résolution rendant officiel l'usage du français au Parlement ontarien. A la fin du banquet 11 déléguées ont été décorées de l'Ordre du Mérite de la FFCF.

COCKTAIL OFFERT PAR MME L. BEZAIRE

Les 27 dames de la région qui assistaient à ce congrès étaient les invitées de Mme Louis Bézaire, présidente régionale, lors d'une réception qui eut lieu à la chambre au Royal York immédiatement après le banquet. M. et Mme Léopold Lacroix, anciennement de la région sont venus rehausser ce bout de veillée et toutes les amies de ce couple charmant étaient heureuses de les revoir. Une belle occasion pour entendre du chant approprié, éclats de rire, bouts d'causette, sans oublier le petit vin d'honneur.

A neuf heures le dimanche matin, Mgr Gelineau a célébré la messe à l'hôtel l'hôtel même et le congrès s'est terminé par une tournée de la ville où un Thé a été servi au magnifique Chateau Casa Loma. Le voyage de retour à Windsor s'est effectué dans un atmosphère de gaieté et satisfaction. - Magnifique fin de semaine bien réussie!

E N S E I G N E M E N T

La France a toujours attiré de nombreux étudiants étrangers. Aujourd'hui ils sont 40,000 qui poursuivent des études aussi bien à Paris qu'à Montpellier, Grenoble ou Toulouse. Mais la persistance de cette tradition ne s'est pas faite sans un profond renouvellement. Jadis, c'était le perfectionnement d'une langue et la fréquentation d'une certaine forme de culture, essentiellement littéraire, que venaient rechercher en France des jeunes gens généralement issis de milieux aisés. Aujourd'hui l'éventail social et géographique s'est considérablement ouvert. Les critères de sélection aussi ont changé. Pour de nombreux pays du Tiers-Monde il s'agit surtout, en envoyant des étudiants en France, de favoriser la formation des cadres dont ils ont besoin. (France - Informations)

GRANDE POINTE

Lors de la messe chantée par les élèves de l'Ecole Secondaire H.J. Payette, pour honorer les finissants, les paroissiens ont joui d'un évènement à la fois émouvant et certes impressionnant.

Aux variations retentissantes et grisantes de l'orgue sous l'habile manipulation de M. Amédée Emery, professeur à l'école secondaire, les gradués, parés de toges blanches et de toges dorées défilèrent et prirent place auprès de leurs parents.

Le Révérend Père Roger Bénéteau, dans un magnifique exortation, rappela aux palmarés les obligations intrinsèques auxquelles tous doivent faire face: sans oublier la dette de reconnaissance qu'ils ont contractée vis à vis leurs parents, leurs professeurs et la société.

Essayer de décrire le chant fait par les étudiants non-finissants serait peine inutile; tant il nous passait des frissons. Dirions-nous un beau chant?.. Non- Un chant qui plaisait?.. Non - Ce fut un chant qui nous possédait, qui nous grisait, une euphonie qui nous immobilisait comme par éthérisation.. Oui.. C'est ça!

Mlle Hélène Létourneau, fille de M. et Mme Sylva Létourneau épousa M. Clifford Ouellette le 2 juin. Félicitations aux heureux époux!

Mlle Jacqueline Dresser, fille de M. et Mme Georges Gagnon a terminé ses études à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa. Elle Elle débutera dans sa carrière d'éducatrice dans sa paroisse au début de septembre.

Félicitations à M. et Mme Omer Martin, (Janet Clarke) pour l'arrivée le leur deuxième héritier, James H.

Félicitations à Jim Demers fils de M. et Mme Ernest Demers et à Wayne Cadotte, fils de M. et Mme Glen Cadotte qui viennent de recevoir leur Baccalauréat de l'Université de Windsor.

ST JOACHIM

Rév. Père Robert s'est rendu à Montréal pour assister à l'installation de Monseigneur Paul Grégoire comme archevêque de Montréal. Mgr Grégoire avait été son confrère de classe pendant huit ans au Séminaire Ste Thérèse.

Carmelle Sylvestre et Hélène Ladouceur ont passé une fin de semaine à Montréal. Elles en ont profité pour visiter Jerry Tremblay, cousin de Carmelle, et fils de M. et Mme Sylvio Tremblay, qui est hospitalisé à Montréal.

M. Gérard Sylvestre de Sudbury s'est rendu à Dearborn pour les noces de sa nièce, Chritine Bernier, fille de Viateur Bernier et Juliette Sylvestre. Autres qui sont rendus pour les noces étaient Elmira Sylvestre et les familles de Raymond et Francis Sylvestre.

Paul François Sylvestre a passé une fin de semaine chez sa famille étant venu pour une rencontre de jeunes. Au congrès à North Bay, Paul a été élu secrétaire du comité provincial et membre de l'exécutif. Félicitations.

Nous apprenons que M. Alfred Lalonde ancien paroissien est gravement malade.

Meilleurs voeux de prompt rétablissement à Mme Jean-Paul Dicaire qui a été transporté à l'Hôtel Dieu.

Rév. Père R. Desforges, omi, vicaire à Oshawa a passé quelques jours chez M. Elie Sylvestre. Toujours le bienvenu dans la paroisse, le Père Desforges profita de son séjour pour visiter ses amis de la région.

La curiosité d'un enfant a été la cause d'un accident. Richard, fils de M. et Mme Wilfrid Leal, qui avait l'idée à la pêche, a pris une plonge dans un fossé en revenant de l'école. Le résultat - un bras dans le plâtre - une bicyclette tout brisée. Bon courage, Richard'!

M. et Mme Arthur Pinsonneault, née Cécile Noël, sont les heureux parents d'une petite fille, soeur pour Linda et Diane.

TILBURY

L'API des écoles St Joseph et St François s'est réuni à l'école St Joseph pour fêter les gagnants du concours local de français. Un beau concert fut présenté par les élèves. Le maître de cérémonie était Larry Blais. De petites saynètes furent jouer par les plus jeunes. Il y eurent des solos de piano par Jean Marc Pinsonneault, Claire Moison et Louise Mayer et des morceaux d accordéon joués par Debra Blais, Bernadette Boucher, Daniel Mailloux, Paul Blais et Sharon Fortier. Après la distribution des prix, par le Rév. Père Girard, M. Rancourt, surintendant des classes bilingues, a adressé la parole. La présidente Mme Maurice Moynahan remercie tous ceux qui ont pris part, les donateurs de prix, et ceux qui sont venus encourager nos gagnants:

8e année- Micheline Blanchette et Bernard Chouinard.
7e - Janet Provost; 6e- Larry Blair;
5e - Gérald Rivest; 4e- Pierre Lagacé;
3e- Debra Donais; 2e- Chris Marentette;
1e- Claude Conan.

Marie Anne Andrews et Denise Caouette reçurent chacune un prix pour la fidèle assistance au choeur de chant.

Rose Marie Caza et Elaine Comartin ont représenté les jeunes canadiens-français de la région de Tilbury à la consultation-conférence qui eut lieu à North Bay.

Félicitations au nouveau président de la SSJB M. ARTHUR MASSE. M. Masse est membre depuis plusieurs années et s'est toujours dévoué aux activités locales. Il est tr`es intéressé.

Félicitations aux nouveaux mariés:- M. et Mme Antoine Goudreau(Mme Paul Rivard)

*** *** *** *** ***

Maurice Mousseau, fils de M. et Mme Arthur Mousseau, se remet graduellement des blessures qu'il a subies lors de son accident routier.

McGREGOR

Nos gens regrettent le départ du Rév. Félix Bézaire qui devient commençant le 12 juin, l'aumonier à l'Hôtel Dieu de Windsor. Nous remercions sincèrement le Père Bézaire pour son dévouement auprès de nous et lui souhaitons bien des consolations dans son ministère auprès des malades.

L'ordination des nouveaux prêtres amène toujours bien des échanges de curés et assistant-curés. Pour les uns, les changements apportent de la joie et pour les autres, des brisements de coeur. Mais, c'est la vie!

Il est sérieusement question d'ouvrir une section spéciale un peu en dehors du village de McGregor où les roulottes pourront se fixer en permanence. Il reste encore quelques petits problèmes à résoudre avant de lancer l'appel de bienvenue chez-nous, à ceux qui aiment vivre dans les roulottes.

Le président de notre SJB s'annonce bien déterminé dans son intention de voir à ce que notre succursale aille de l'avant. A l'assemblée du mois de mai, il annonçait pour le mois de juin, des activités sérieuses, en rapport avec la fête de notre Saint Patron et une fête champêtre pour le mois de juillet, (le deuxième dimanche de juillet) - Dans le prochain numéro de LE REMPART on sera plus précis, quant à la date, l'heure et l'endroit du rendez-vous; espérons que nos amis de l'extérieur pourront se joindre à notre groupe pour un pique-nique à la mode.



M. WAYNE DUCHARME
NOUS FAIT HONNEUR! !

McGregor vient d'acclamer un héros, un champion, dans la personne de WAYNE DUCHARME, fils de M. et Mme Bernard Ducharme de McGregor. Après être sorti vainqueur d'un concours, de la course du 100 verges et 220 verges à l'école secondaire d'Essex il a remporté les mêmes honneurs dans le concours pour comté d'Essex, à l'Université de Windsor. Ici il brise le record pour Windsor, en courant le 100 dans moins de 9.8 secondes.

Samedi dernier à Toronto dans le grand concours de la province, il s'est encore mérité le titre de grand premier.

Voici que M. Ducharme est le champion de l'Ontario pour la course de 100 verges et de 220 verges. Wayne n'a que 18 ans, mesure 6'2" et son poids est de 185 livres; C'est un athlète accompli qui participe à tous les sports: hockey, football et baseball. Hier, mardi, il eut une heureuse surprise: un scout de l'équipe des Rough Riders d'Ottawa lui faisait la très attrayante proposition de payer tous les frais d'un cours de quatre ans à une Université Américaine (ce qui représente la somme de $ 10,000) où se joue du football organisé, si à son retour au Canada, il portait les couleurs des Rough Riders. Il est bien possible que Wayne soit étudiant à l'Université Notre Dame, South Bend en septembre.

Ici à McGregor, on suit avec beaucoup d'intérêt le projet de construction d'une immense usine, que l'on s'apprête à ériger dans le canton d'Anderdon, non loin d'Allied Chemical. Cette entreprise représente un déboursement de seize millions de dollars et sera connu sous le nom de Peace River Mining and Smelting Ltd. Une fois terminée, cette usine fournira de l,emploi à plus de cent personnes. En se servant de feraille, l'on produira à capacité, 150 tonnes de poudre de fer pur.

La Fraternité du Tiers Ordre, Notre Dame du Sacré Coeur, McGregor, remercie ceux qui se sont rendus à leur partie de cartes le mois dernier.

Gagnants furent, en ordre de mérite, Louis Dufour, Mère Louise Marie, Mme John Knapp, Léo Ouellette, Roger Langis, Mme Jules Deschamps, Mme Georgine Langis et Jérôme Meloche. Prix de consolation pour la petite bête fut M. Ulric Labrecque.

Ceux qui reçurent un prix de présence: Mme Violette Lauzon, Gerald Bondy, Mme Joan Renaud, Emile Labrecque, Noël Meloche et Mme Ulric Labrecque.

Les heureux gagnants du tirage furent: Mlle Sheila Meloche $ 10; Earl Dufour, Harvey Martel et Leah Matte chacun $ 5.00.

X X X X X X X X

- Que fait le chat? demande la maîtresse
- Il miaule, dit Bruno.
-Bien, et le chien?
- Il aboie.
-Très bien. Et la grenouille?
- La grenouille... la grenouille... elle se fait aussi grosse que le boeuf.

x x x x x x x x x

ATTENTION

CHERS AMIS:

S'IL VOUS PLAIT, POUR LE PROCHAIN NUMERO, QUE VOS NOUVELLES, ARTICLES et PORTRAITS ARRIVENT A LA SECRETAIRE POUR LA FIN DE SEMAINE DU 28-29 JUIN



Sarnia

Le 25 dernier Les Dames de Ste Anne tenait leur bazaar en l'auditorium de l'école St Thomas d'Aquin . Ce fut un véritable succès grâce au bel effort déployé par les dames responsables de chaque table.

Le 12 mai avait lieu à l'école St Thomas d'Aquin, la distribution des trophées de Français. Voici les gagnants:
jardin - Nicole Bisson - Serge Rainville
1ère - Marlene Lindinger- Guy Larochelle
2e - Liette Schafer - Ricahrd Horth
3e - Lucie Hunziker - Jean-R. Bernier
4e - Hélène Lindinger - Alain Bernier
5e - Carole Lauzon - Thomas Bernard
6e - Claire Charbonneau - Ronald Simard
7e - Lorraine Dubois - Guy Desrochers
8e- Pauline Bacon - Raymond Beaumier
9e - Irma Rocca - Claude Bourassa
10e- Francine Bergeron - Jeannot Manseau
Prix spécial de Français du concours régional tenu à Técumseh à Lorette Fournier et David Guindon de la 10e.
Félicitations à ces élèves!
Merci aux généreux donateurs!
Merci à tous les membres de l'API!

Le 1er juin, cinq couples de Sarnia se sont rendus à Toronto pour la Rencontre des Canadiens-français qui eut lieu à l'hôtel Skyline. Michelle Fournier, ci-dessous, Reine du Club Jolliet se présente au concours de la Reine des Canadiens-français du Sud de l'Ontario.



MICHELLE - MA BELLE !

Riviere-aux-Canards

Félicitations à Marguerite, fille de M. et Mme Marc Deslippe qui s'est méritée de passer 10 jours à un camp de musique au Lak Couchiching cet été. Cette bourse lui fut présentée par l'Association des Femmes du Windsor Symphony Society.

M. et Mme Claude Vaillancourt, leur fillette, Nicole, M. et Mme France Vaillancourt et leur fils, Gérard, tous de la région du Lac St Jean ont assisté au mariage de M. et Mme Paul Vaillancourt à Windsor récemment. La jeune épouse est la fille de M. et Mme J. Reaume. Mme Claude Vaillancourt a pris l'occasion pour passer deux semaines chez ses parents, M. et Mme Norman Drouillard.

Après avoir passé une semaine à Nassau, Mlle Jeanne Drouillard poursuit son travail d'été au Fort Wellington à Prescott. Jeanne a reçu son baccalauréat ès arts à l'université de Windsor lors de la distribution des grades.

Après deux semaines de préparations hâtives mais méticuleuses, tout est prêt pour le bal des finissants, le 3 mai dans l'auditorium de l'église Saint-Joseph. La musique entraînante des '' Crescents", les décorations finies à la perfection, le programme bien organisé, tout contribue à faire de la soirée un évènement mémorable.

ECOLE SECONDAIRE SAINT-JOSEPH



La nouvelle reine, Margie Heaton, ci-haut est couronnée par la reine de l'an dernier, Linda Grondin. A son côté est la princesse, Cathy Turner.

Le thème de la soirée était " Sur les rues de Paris". On achève cette journée avec un goûter superbe au " Viscount Tower".

Le dimanche suivant, les jeunes du secondaire se réunissent de nouveau au '' Semi Prom" où les " Chosen Few" donnent une autre de leurs présentations magnifiques.

Le vendredi, 17 mai, eurent lieu les élections aux divers postes de l'Association des étudiants pour le terme 1968-69: Président: Jérôme Dupuis; Vice-président Wayne Semande; Secrétaire: Henrietta Dedic et trésorière Jeannette Dupuis.

Félicitations aux nouveaux élus! Merci à ceux de l'année 1967-68 pour une année bien réussie et à toutes les personnes qui organisaient les élections. En plus d'une danse le 17 mai, l'Association des Etudiants de l'Ecole Secondaire St-Joseph a organisé un tirage et une partie de cartes.

Maintenant ce sont les derniers examens d'une autre année scolaire et la distribution des grades qui aura lieu le 16 juin.

Mme Willis Steffy, née Valentine Bézaire, passe deux semaines visitant frères, soeurs et amis et surtout sq mère, Mme Elie Bézaire. Valentine, qui demeure en Hawaii depuis plus de quinze ans, se rendra en Californie à temps pour la graduation suivie du mariage de son fils aîné, Robert, avant de retourner sur l'Ile.

Les quatre filles et les quatre fils de M. et Mme Louis Rocheleau sont heureux d'accueillir leur gros , beau frère qui a vu le jour le premier juin.

DEPART DU PERE CHEVALIER

Le mercredi, 22 mai, le journal local apportait une triste nouvelle aux paroissiens de Rivière-aux-Canards: la retraite de notre bon Père Chevalier. Ici, comme ailleurs, ce prêtre, selon le coeur de Dieu, est passé en faisant le bien, en accomplissant une oeuvre qui demeure. Son esprit sacerdotale, son tacte, sa délicatesse, sa grande bonté ont été appréciés!

Que notre bon Père Chevalier soit assuré de la constance de notre estime et de notre gratitude!

* ** * ** * ** * **

Rares sont ceux qui ont le temps de se hâter. - J.W.

Comber

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille de Mme Jeanne Barnier décédée récemment.

M. et Mme Gordon Bonneau portèrent leur filleul Jean-Paul Bonneau au baptême le 28 avril dernier. Jean-Paul est le fils de M. et Mme Midas Bonneau.

Mme Wilfrid Marentette a eu la malchance de se faire couper le bout du doigt dans le semoir à grain. Dit-elle, '' Quand les mauvaises herbes pousseront mon bout de doigt sera prêt pour les arracher."

Belle Rivière

Dimanche dernier, le 26 mai, les membres de la Ligue des Retraitants se réunissaient pour la messe et déjeuner mensuels qui avaient lieu dans la paroisse de Belle Rivière. Le Dr Léandre Page de l'université Laurentienne de Sudbury était le conférencier invité. Il sut intéresser les membres sur " La question des noirs aux Etats-Unis, depuis la guerre civile à nos jours.

C'est avec regret que les paroissiens de Blle Rivière verront partir leur vicaire, le R.P. Louis Rivard, pour devenir curé à Pointe-aux-Roches dans quelques semaines. Le Père Rivard s'est dévoué pour nous tous depuis cinq ans; il a su se faire estimer et considérer; nous lui souhaitons beaucoup de succès dans son nouveau ministère.

Sincères sympathies à Mme Adolphe Parent et la famille à l'occasion du décès de M. Parent.

Mme Bernadette Levesque a reçu la décoration de l'Ordre du Mérite franco-ontarien à titre de " Bien Méritant" lors du banquet de la solidarité française tenu à l'hôtel Skyline d'Ottawa pendant les vacances du printemps.

Mme Lionel Ethier d'Ottawa a passé deux semaines chez sa fille Gisèle et son gendre Paul Janisse.

Félicitations à M. et Mme Herman St Pierre lors de leur 20e anniversaire de mariage.

Félicitations aux nouveaux époux: Catherine George qui épousa Lanny Ronson; Jeannine St Pierre qui épousa Léo Paul Lacoursière; Barbara Strong qui épousa Francis Lavin; Monique Charron qui épousa Joseph Bossé; Marlene Gagnon qui épousa Paul renaud.

M. Gagnier, président de la SSJB souffre d'un pouce double sa grosseur et d'un bleu-violet. Nous lui suggérons de se servir d'un marteau de liège au lieu d'un marteau de fer à l'avenir.

Tecumseh

Au Lakeshore Terrace à Kingsville, le 22 mai au soir, le bureau de direction de Crédit et de Surveillance célébrait le 10e anniversaire de la Caisse Populaire de Técumseh Ltée. Un excellent souper fut servi et faisant partie de la fête étaient : L'aumônier, le Rév. C. Lanoue, M. et Mme Monfort Emery, M. et Mme Antoine Morand, M. et Mme Arthur Bézaire, M. et Mme Marcel Baillargeon, Dr et Mme Paul Quenneville, M. et Mme Alfred Lessard, M. et Mme Léon D'Août, M. et Mme Marcel Goupil, M. Clomb Parent, Mlle Liliane Parent, M. et Mme Ernest Mayer.

Vendredi le 17 mai, M. et Mme Valère Plante, prenaient part à une tournée d'automobiles antiques. M. et Mme Ricard, M. et Mme Plante et plusieurs autres personnes prenaient place dans l'autobus de 17 passagers que vous voyez ci-dessous.



Ce modèle Buick 1930 était un des 12 chars modèles 1921 à 1930 qui partaient de Windsor pour rejoindre à Woodstock la parade des anciens chars. Sous la direction de M. Maurice Ricard de St Joachim, propriétaire de l'autobus, et affilié au Club des anciens, les autos complétèrent 420 milles - une agréable randonnée pour tous.

Une messe d'action de grâces fut chantée par le Rév. Père Lanoue à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de M. ET MME OMER JAQUES. Tous leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits enfants, ainsi que parents et amis prenaient part à cette belle et agréable journée.

++++ ++++ ++++ ++++ ++++

" Les Etats se renverseront, et notre langue sera toujours retenue dans la tempête par deux ancres: sa littérature et sa clarté" - Rivarol

==== ==== ==== ==== ====

Pointe-aux-Roches

La Fédération des Femmes-Canadiennes-françaises invitent les dames des paroisses avoisinantes de venir se joindre à elles pour une partie de cartes jeudi le 13 juin au sous-sol de l'église.

Nous sommes heureux d'apprendre que le Rév. Père Louis Rivard, vicaire de Belle Rivière, sera notre prochain curé. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue dans notre paroisse. Le Rév. Père Laurent Lacharité, notre curé depuis treize ans, prendra sa retraite dans la paroisse et demeurera notre curé émeritus.

Dimanche, le 2 juin, le Rév. Père Frank Leslie dira sa première messe dans la paroisse. Un déjeuner suivra pour tous les paroissiens qui voudront venir le rencontrer et recevoir sa première bénédiction.

Dimanche, le 26 mai, eut lieu le concours de français de l'école Brébeuf au sous-sol de l'église. Les élèves du jardin d'enfants à la cinquième année firent valoir leurs talents dans les divers numéros de la séance. Notre surintendant, M. Rancourt, félicita les élèves de leur beau travail et aussi donna quelques mots de félicitations aux nombreux parents qui manifestent tant d'intérêt dans l'éducation de leurs enfants.

Nous regrettons perdre notre dévoué président de la société St Jean-Baptiste de la paroisse. Tout en se rapprochant de son emploi, M. André Primeau et sa famille éliront domicile à Técumseh. M. et Mme André Primeau viennent de faire baptiser leur troisième enfant sous les prénoms de Jean-François.

ACTIVITES A NOTER

le 5 juin: à 8120 Riverside Dr.FFCF - section St Jérôme invite les dames pour un après-midi de divertissements . Bienvenue aux membres de la FFCF.

le 13 juin: salle de l'église à Pointe-aux-Roches - partie de cartes pour dames seulement - beaux prix - délicieux goûter- Venez vous amuser!

le 18 juin: dans la salle SJB de Staples sous les auspices de la succursale de Comber - dernière réunion mensuelle avant les vacances de l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario. Alors à 8 h. pm - Soyons nombreux!

le 19 juin: à l'église Immaculée Conception à 6:300 p.m. une messe suivie d'un souper chaud - apprêté et servi par pourvoyeurs - programme récréatif-veillée promettante organisée par FFCF - section Jeanne Mance.

le 23 juin: Paroisse St Joseph, Rivière-aux-Canards à 8 h.(avancée), La LIGUE DES RETRAITANTS présente le Révérend Frère Lortie, f.i.c., instituteur à l'Ecole Secondaire St Joseph de la paroisse qui parlera " Les Oeuvres des Frères de l'Instruction Chrétienne - leurs buts". Très cordiale bienvenue aux dames.

le 24 juin: FETE PATRONALE DE la ST JEAN-BAPTISTE à STAPLES. Messe concélébrée à 7:30 suivie d'une soirée récréative à la salle St Jean- Baptiste de Staples.

le 26 juin: MALLEZ VOS NOUVELLES AUJOURD'HUI POUR LE PROCHAIN NUMERO de LE REMPART!... afin qu'elles arrivent pour le 28-29 le plus tard